

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1448

Artikel: Michée Chaudron, dernière sorcière brûlée à Genève

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Michée Chaudron, dernière sorcière brûlée à Genève

Perle Bugnion-Secretan

1620. Un couple quitte le village sa-
viard de Boège pour Genève. Elle a pour
dot quelques ustensiles de ménage et le
trésor d'herbes médicinales qu'elle a ré-
coltées avec une vieille tante. Lui a un tra-
vail dans un atelier de cardage de soie. Ils
s'installent dans une modeste chambre
avec coin cuisine, qu'ils louent dans le
quartier de Saint-Gervais. Elle trouve une
petite occupation de manutention dans
une teinturerie. Ils ne frquent guère avec
les gens du quartier.

En 1628 déjà, une épidémie de peste
sévit à Genève. Michée Chaudron
soigne son mari chez elle, au mépris de
toutes les ordonnances. Il guérit, mais leur
fillette succombe, et son cadavre est em-
mené à la fosse commune. Les ateliers de

soierie de Genève cèdent devant la
concurrence de Zurich et Bâle, et le mari
perd sa place. Michée ne retrouve qu'un
travail de blanchisseuse, passant ses jour-
nées les mains dans l'eau froide du Rhône.
Lui est sans emploi et se met à boire. Un
soir d'hiver, ivre, il ne retrouve plus son
chemin et erre dans les rues de Genève
jusqu'au moment où, épuisé, il se couche
devant une porte cochère et s'endort. Les
tisanes de Michée ne réussiront pas cette
fois à le tirer d'affaire. Après sa mort, la vie
se traîne pour Michée, de plus en plus iso-
lée et repliée sur elle-même.

Pour les gens du quartier, la vie est dif-
ficile et triste. En 1651, une nouvelle épi-
démie ajoute aux angoisses dues aux mal-
heurs du temps. On cherche un bouc
émissaire, faute de trouver les secours né-
cessaires. Cette femme étrangère, préma-
turément vieillie par ces travaux épuisants,
cette femme qui a parfois guéri un enfant
ou une femme relevant de couches avec
des remèdes qu'ignorent les «vrais» méde-
cins, cette femme ne serait-elle pas un peu
magicienne, et même sorcière? Les com-
mères de Saint-Gervais qui battaient leur

linge avec elle dans les eaux du Rhône,
ont vite fait de la dénoncer. La police et la
justice s'emparent d'elle. On l'enferme
dans des conditions inhumaines, on la
torture. Epuisée après quelques jours, el-
le avoue avoir eu des relations avec le
diable. Sous les huées de la foule, on la
conduit au bûcher, là-même où un siècle
plus tôt on a supplicié Michel Servet par-
ce qu'il prêchait une théologie qui s'écar-
tait de celle de Calvin. Le bourreau a un
geste de pitié et la fait mourir par pendai-
son avant de livrer son corps aux
flammes. C'était le 6 avril 1652.

On a réhabilité Servet en lui dédiant
un monument commémoratif, à l'em-
placement de son martyr et de celui de
Michée Chaudron. On vient de dédier à
celle-ci une rue de Genève. Mais les en-
fants qui se costumant en sorcières pour
l'Escalade ou ailleurs pour Halloween ou
le carnaval, savent-ils quelles souffrances
on a fait subir aux prétendues sorcières?

(Source: Ferrero, Monique, *Requiem pour une
sorcière*, Ed. Capedita, Yens VD, 1540 p.)



JAB
1227 Carouge

Femmes
EN SUISSE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4